

Est-ce au point de vue de l'*infériorité relative de nos écoles* ?

C'est sans doute parce que nos travaux scolaires ne valent rien qu'ils ont fait l'admiration des étrangers à Chicago et nous ont mérité les plus grands éloges.

Est-ce enfin au point de vue du <sup>\*\*</sup>*de nos maisons d'éducation* ?

Ces maisons étaient déjà au nombre de 3 907 en 1867 ; elles sont aujourd'hui au nombre de 5.903 !

Notre système scolaire <sup>\*\*</sup>est-il déplorable enfin, parce que la province de Québec est au point de vue du *progrès dans l'instruction, inférieure aux autres provinces de la confédération* ?

En ce qui regarde notre population de 10 à 20 ans — c'est le groupe à considérer pour juger des écoles — nous sommes à la tête. Oui, Monsieur le Ministre, nous le répétons, sans crainte d'être démenti : *Nous sommes à la tête.*

Ouvrons le Bulletin du recensement, No 17, page 46.

“ Comme matière de fait, les progrès de la population de Québec entre 10 et 20 ans ont été beaucoup plus considérables que ceux de tout autre groupe semblable dans aucune des autres provinces. La province qui approche le plus de celle de Québec est l'Île du Prince Edouard avec un groupe de 10 à 20 ans.

Enfin, Québec pour ce qui regarde l'éducation, montre l'état le plus satisfaisant que l'étude des chiffres du recensement nous donne, concernant ce groupe de 10 à 20 ans.”

De grâce, Monsieur le Ministre, dites-nous en quoi notre système scolaire est déplorable, et vous aurez rendu à la patrie un service signalé.

F.-A. BAILLAIRGÈ, ptre